

# Carnets de Voyages

Le 11 du mois de Novembre 2003

Nous avons embarqué le plus vite possible sur l'Archange, un navire de fort belle facture voguant vers Widcar. Le capitaine, un véritable géant du nom d'Augustin, a accepté de nous faire traverser pour une somme raisonnable, mais j'ai dû fortement marchander pour obtenir un prix correct. Je crois que sa principale réticence allait à l'encontre de Lyrlllem. J'avais effectivement oui dire que les habitants du sud de Tersainte avait certains à priori sur les races anciennes. Je lui ai dit que la jeune félidée était sous ma garde. Je ne crois pas qu'il aurait accepté de la laisser monter à bord sans cela.

En quelques heures, nous avons perdu de vue les côtes d'Aséan. Cela fait un effet bizarre de ne plus voir autour de soit la moindre bande de terre. Lyrlllem ne semble pas inquiété ou même touchée outre mesure par ce spectacle que, de mon côté, je trouve grandiose. Je ne pensais pas qu'un navire aussi lourd et aussi massif pouvait aller à une telle vitesse. Augustin m'a dit que les voiles de son navire étaient tissées par les plus grands artisans de son pays et qu'elles avaient toute été bénies pour attirer sur le navire la bénédiction de la Lumière.

Il me semble d'ailleurs très pieux, de même que tous les hommes de son équipage. Une heure à peine après avoir quitté le port, le navire a mis ses voiles en bernés et tous se sont rassemblé sur le pont pour une courte cérémonie afin de garder le bâtiment et ses hommes d'équipage en bonne santé. J'ai d'ailleurs pu remarquer que l'aumônier de bord n'est autre que le cartographe. Je voyais les prêtres de la Lumière plus... voyants dirons-nous. Je le pensais en tout cas. Je pense qu'entre ceux qui officient en Aséan et ceux qui prêchent en Tersainte, la différence doit être notable. C'est normal après tout : là-bas, la grande majorité du peuple adore la Lumière. Nul besoin donc de faire des miracles pour être respecté en tant que prêtre.

La journée s'est écoulée sans heurts et sans fracas, ce qui me changeait fort du précédent voyage. Lyrlllem, je le voyais aisément, s'ennuyait beaucoup sur ce navire. Elle ne pouvait pas sortir de sa cabine, de peurs que les hommes d'équipage prennent mal sa présence. Elle connaissait tout comme moi l'aversion des adorateurs de l'Eglise pour les races anciennes. C'est pourquoi elle fut ravie à l'approche de la nuit. Nous avons pu, sans alerter la moindre vigie, prendre place sur la proue du navire et admirer les étoiles. Le problème était que, assez fatigué de notre précédent périple, je me suis endormi rapidement, et Lyrlllem ne tarda pas à me rejoindre.

Le 12 du mois de Novembre 2003

Nous nous sommes réveillés, bénis soient les dieux, une heure à peine avant que les matelots ne prennent leurs tâches. Nous avons donc pu rejoindre notre cabine sans difficultés et en toute discrétion.

Nous avons profité de la journée suivante pour admirer un phénomène qu'on ne peut trouver que dans l'Océan d'Entre-Terres : les dragons d'écume. Ces créatures, allant de la taille d'un petit poney à celle d'un mastodonte d'Akapan, blanches et nacrées comme les plus beaux coquillages, aiment à suivre les navires pour profiter des offrandes que leur offrent les hommes d'équipage. Je me posais la question sur l'apparente incohérence entre leur culte de la Lumière et leur vénération d'une meute de dragons, quand Augustin m'expliqua la chose ainsi. Quand bien même les marins sont de pieux adorateurs de la Lumière, ils savent que l'océan peut-être à tout moment leur dernière demeure. Or, les navigateurs de l'Entre-Terres savent depuis des générations que, si les dragons d'écume sont des créatures marines proches de l'animal, ils n'en sont pas moins de dragons et développent un intellect supérieur à celui des dauphins. Il n'est donc pas rare que des hommes tombés en mer soient sauvés par ces créatures bienfaitrices.